

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni
popolari

Band: 65 (1975)

Rubrik: Le pont du Diable

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pont du Diable

Qui ne connaît pas la légende du pont du Diable qui avait ouvert le passage du Saint-Gothard? Mais ce n'est pas le seul pont attribué au diable. Voici la légende d'un autre pont qui se trouve dans le district de Loèche. La légende est tirée du livre: *Description du département du Simplon* que le médecin valaisan H. Schiner avait publiée en 1812.

... il y a un pont de pierre d'une seule arcade, qu'on passe avant d'arriver au village d'*Erschmat*. Les rochers, sur lesquels il est jeté de l'un à l'autre, sont séparés jusqu'à leurs bases, et pour se former une idée de la profondeur qui se trouve sous ce pont, il faut savoir, que depuis la plaine qui est le niveau ou la base de la profondeur, jusqu'au Bourg de *Louèche*, il y a une petite demi lieue, et que depuis ce Bourg il y a encore deux lieues de montée continue avant d'arriver au pont, ce qui fait au moins deux bonnes lieues et demie de montée. On ignore l'époque de la construction, qui est un vrai monument de la hardiesse humaine; ce pont, dont l'entreprise paraissait impossible, se nomme *le pont du Diable*, parce qu'on croit, qu'il a été bâti par le *Diable*, au moyen d'une récompense qu'il demandait, qui était celle de lui donner les trois premiers passans; ceux qui se chargeaient de la convention, consentirent à sa demande, mais quand l'ouvrage fut fini, ceux qui l'avaient fait mettre, croyaient satisfaire à leur engagement, en y faisant passer d'abord, un coq, un chat et un chien; le *Diable* ne voulut point se payer de cette interprétation de leur accord, il se mit à défaire le pont; il avait déjà enlevé une pierre, lorsqu'un *Exorciste* y donna sa bénédiction, et le *Diable* se retira.